

Chronique de la faculté des lettres

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société des Études de Lettres**

Band (Jahr): **3 (1928-1929)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Le colloque de *langues anciennes* étudiera cette année *Quelques historiens mineurs de la Grèce et de Rome*.

L'étude du livre de Brunschvicg : *Les progrès de la conscience dans la philosophie occidentale* sera continuée par le colloque de *philosophie*.

CHRONIQUE DE LA FACULTÉ DES LETTRES

Le nombre des étudiants réguliers inscrits à la Faculté au semestre d'été dernier s'est élevé au total, jamais atteint depuis la guerre, de 121. Les cours ont été suivis, en outre, par 74 auditeurs.

* * *

Sur la proposition de la Faculté, l'Université a décerné en juillet dernier les diplômes et les certificats suivants :

Licence ès lettres (diplôme d'Etat) : Mlle Alice Miéville, M. Cyrano Huguenin.

Licence ès lettres (diplôme d'Université) : M. Edmond Müller.

Certificat d'études françaises : Mlles Victoria Berlet, Phyllis Clark, Liselotte Eckardt, Tatiana Globus, Marie Goldstein, Grace Lees, Henriette Making, Claire Mayor, Brenda Ritchie et Emöke Toth ; MM. Robert Eichholz et Eugène Thiele.

* * *

M. le professeur A. Reymond a été confirmé dans ses fonctions de doyen pour la période 1928-1930.

* * *

M. le professeur A. Taverney, atteint par la limite d'âge, a donné sa démission pour le 15 octobre. Privat-docent pour l'enseignement du roumain depuis 1893, M. Taverney avait, en 1916, succédé à M. J. Bonnard dans la chaire de langue et littérature françaises du moyen-âge.

Pour des raisons de famille, M. le professeur P. Sirven, qui occupe la chaire de littérature française moderne depuis 1905, a donné sa démission pour le 31 décembre.

Tous les vœux de la Faculté accompagnent dans leur retraite ces deux professeurs démissionnaires.

* * *

M. *Charles Gilliard*, qui depuis 1911 a professé l'histoire suisse à la Faculté, à titre de privat-docent (1911-1915), puis de chargé de cours (dès 1915), a été nommé professeur extraordinaire d'histoire ancienne et d'histoire suisse. Cette nomination répond aux vœux de la Faculté toute entière ainsi qu'à ceux de M. le professeur Ed. Rossier, qui désirait être déchargé de l'enseignement de l'histoire ancienne.

Né en 1879, M. Ch. Gilliard a fait ses études à notre Faculté de 1897 à 1900. Il les a complétées par des séjours à Göttingen (1900-1901), Munich (été 1905) et Paris (1905-1906). Maître de latin au collège de Montreux dès 1901, il devenait en 1909 maître d'histoire au Gymnase classique de Lausanne. L'année suivante, le directeur du Gymnase, M. A. Biaudet, tombait malade et M. Ch. Gilliard le remplaçait à la direction. Il lui succédait définitivement en septembre 1911. A la suite de la réunion, en 1925, des deux gymnases classique et scientifique dans un même bâtiment, il devenait directeur des gymnases cantonaux. Beaucoup regretteront que sa nomination de professeur à l'Université le force à se démettre de ces fonctions dont il s'acquittait avec une rare compétence. A côté de l'histoire, M. Ch. Gilliard enseignait au Gymnase du latin et parfois

même du grec ; il y donnait régulièrement un cours de culture grecque aux élèves des sections B et C.

Après avoir débuté comme historien par un ouvrage remarqué sur *Quelques réformes de Solon* (thèse de doctorat ès lettres, 1907), M. Ch. Gilliard s'est spécialisé dans l'histoire vaudoise et l'histoire suisse. Nous ne pouvons songer à donner ici une liste complète de ses nombreuses publications. Outre plusieurs ouvrages, dont voici les principaux : *Seigneurs et paysans dans la paroisse de Montreux* (1911), *Histoire de la Société de Zofingue* (1919), *Le Major Davel* (1923, en collaboration avec d'autres historiens), *La Combourgeoisie de Lausanne avec Berne et Fribourg* (1925), M. Ch. Gilliard a donné de nombreux articles à la *Revue historique vaudoise* et à la *Revue suisse d'histoire*. Il a collaboré au *Dictionnaire historique du canton de Vaud* de M. E. Motz, ainsi qu'au *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*. Il vient d'achever une histoire de *Moudon jusqu'à la fin de la période savoyarde* qui paraîtra prochainement dans les *Mémoires et documents* de la Société d'histoire de la Suisse romande. Il fait partie du comité qui édite l'*Histoire de l'Eglise réformée au Pays de Vaud* de feu le professeur H. Vuilleumier, et s'est chargé de la mise au point de parties importantes de cet ouvrage monumental.

M. Ch. Gilliard a présidé la Société vaudoise des Maîtres secondaires, la Société suisse des Maîtres de gymnase, la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie. Il est membre du Conseil de la Société générale suisse d'histoire : il y représente le canton de Vaud.

Avec ses dons d'administrateur et de pédagogue, son sens exact des réalités, son caractère ferme et droit, sa parfaite courtoisie, le savant historien qu'est M. Ch. Gilliard rendra, nous en sommes certains, de grands services à l'Université et à la Faculté des Lettres. Aussi sa nomination est-elle accueillie avec une vive satisfaction.

Sur préavis favorable de la Faculté en réponse à une suggestion du Département, M. A. Bonnard, maître de grec au Collège et au Gymnase cantonaux, a été nommé à la chaire de langue et littérature grecques, en remplacement de M. Ch.-E. Burnier, décédé en octobre dernier.

Fils de feu le professeur Jean Bonnard, titulaire de la chaire de langues romanes à notre Faculté de 1888 à sa mort en 1915, recteur de l'Université de 1900 à 1902, M. A. Bonnard est né à Lausanne en 1888. Elève du Collège et du Gymnase, il fit ses études de lettres à notre Faculté, de 1906 à 1910. Après quelques mois de séjour à Paris, il accepta en 1911 une place de précepteur à Mulhouse. La guerre le forçant à rentrer au pays, il fut en 1915 nommé maître de latin et de grec au Collège de Rolle. Il y passa trois années. En 1918, il succédait à A. Wellauer dans l'enseignement du grec au Collège classique cantonal. En 1923, il prenait aussi l'enseignement du grec au Gymnase, M. J. Franel devenant directeur du Collège.

Au cours de ces cinq dernières années, M. A. Bonnard a montré qu'à côté de qualités exceptionnelles de pédagogue, il possédait un sens affiné du génie hellénique. Entre ses mains l'enseignement du grec est bien ce qu'il doit être avant tout, un instrument sans rival de culture humaine, de formation de l'intelligence et du goût.

M. A. Bonnard a donné en 1923 une traduction libre de l'*Alceste* d'Euripide ainsi qu'une adaptation des *Nuées* d'Aristophane. Jouées à Lausanne par une troupe d'amateurs sous les auspices des *Etudes de Lettres*, ces traductions révélèrent à beaucoup qui l'ignoraient, à quel point le théâtre grec nous est accessible dès qu'a disparu la difficulté de la langue. Il vient de faire paraître aux Editions des Lettres de Lausanne une traduction du *Prométhée* d'Eschyle qui, toute libre qu'il l'appelle, n'en est pas moins remarquablement fidèle à la lettre du texte grec. Mais elle vaut surtout comme une tentative très réussie de faire revivre à l'aide d'une langue harmonieuse et sobre, savamment adaptée aux sentiments les plus divers, toute l'humanité, toute la grande et sombre poésie du drame eschyléen.

M. A. Bonnard comprendra sans doute son enseignement universitaire comme un enseignement d'humanités plutôt que de philologie. Il ne visera pas tant à faire de ses étudiants des savants qu'à les faire pénétrer le plus avant possible dans l'intelligence du génie grec, tout en veillant à ce qu'ils apprennent le grec. Cette conception de l'enseignement universitaire peut sembler démodée. Nous n'en sommes pas moins certains qu'elle a sa place dans une Faculté comme la nôtre.

* * *

Pour remplacer M. le professeur A. Taverney dans la chaire de langue et littérature françaises du moyen-âge, le Conseil d'Etat a fait appel à un jeune et savant romaniste de Suisse allemande, M. Walther von Wartburg. Né en 1888 à Riedholz, dans le canton de Soleure, M. von Wartburg a fait ses études primaires et secondaires à Soleure. En 1906, il entrait à l'Université de Berne où, d'emblée, il se spécialisait dans l'étude de la philologie romane sous la direction de M. le prof. Gauchat, qu'il suivait à Zurich une année plus tard. Ce fut à Zurich, en 1910, qu'il termina ses études universitaires. Un hiver en Italie, un été à Paris lui avaient entre temps permis de travailler avec un Rajna, un Gilliéron, un Bédier et d'autres. Sa thèse de doctorat, *Die Ausdrücke für die Fehler des Gesichtorgans in den romanischen Sprachen und Dialekten*, publiée de 1911 à 1912 dans la *Revue de dialectologie romane*, montre l'intérêt qu'il porte alors déjà aux études d'histoire des mots.

Entré dans la carrière de l'enseignement secondaire en 1910, M. von Wartburg est successivement maître de français à Coire, à Wettingen, puis au gymnase d'Aarau. Le dévouement qu'il met à accomplir sa tâche journalière, l'activité intelligente qu'il déploie comme pédagogue et dont témoignent ses études sur la réforme scolaire (*Zur Frage der Schulreform*, Wissen und Leben, 1919), son article sur les conférences de G. Wyneken (Wissen

und Leben, 1920) et son rapport de 1924 sur l'enseignement des langues modernes au gymnase d'Aarau (*Der Fremdsprachunterricht an der Argauischen Kantonschule*) ne l'empêchent pas de poursuivre avec une admirable ténacité ses études personnelles et d'en publier les résultats. C'est, en 1915, une bibliographie critique sur les *Romanische Ortsnamen in der Schweiz* (Romanischer Jahresbericht, Bd. XIII); en 1918, une contribution à l'étude de la différenciation des parlers bas-latins, *Zur Benennung des Schafes in den romanischen Sprachen* (Abhandlungen der Königl. Preuss. Akademie der Wissenschaften, 1918, n° 10); en 1919, un travail où il précise la place qu'occupe le dialecte de la vallée de Bergell dans les Grisons entre les dialectes rhéto-romans et lombards (Bündnerisches Monatsblatt, Nov. 1919); des notes lexicologiques, de nombreux et savants comptes rendus, en français ou en allemand, dans la *Revue de philologie française*, l'*Archivum Romanicum*, la *Romania*, l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, la *Zeitschrift für romanische Philologie*, les *Bulleti de Dialectologia Catalana*. Il collabore aux volumes de Mélanges offerts par leurs élèves et admirateurs aux grands romanistes Menéndez Pidal, Hugo Schuchardt, Antoine Thomas. Surtout il ne cesse d'accumuler les matériaux d'un dictionnaire étymologique du français, dont la première livraison paraît en 1922. L'année précédente, l'Université de Berne se l'attachait en qualité de privat-docent : il y était nommé peu après chargé de cours.

Si par ses nombreux travaux M. von Wartburg s'était déjà fait connaître du monde savant, c'est à son *Französisches Etymologisches Wörterbuch* qu'il doit d'être parvenu au premier rang des romanistes contemporains. Ce dictionnaire, dont le premier volume vient de paraître (1928) à Bonn chez F. Klopp, et qui en comprendra plusieurs, est, de l'aveu universel, « une des grandes œuvres de la linguistique romane à notre époque » (C. Bruneau dans *Romania*, L 1), un ouvrage auquel il convient d'« attacher la plus haute importance » (prof. Sandfeld dans *Litteris*), « une création grandiose de la romanistique » (prof

Pedersen). Voici comment M. A. Jeanroy en explique l'intérêt exceptionnel aux lecteurs de la *Revue critique* :

« Ni le titre de ce livre, ni même son sous-titre, quoique plus explicite, ne donnent une idée suffisante de son caractère, de sa nouveauté et de son intérêt... Dresser l'inventaire de tous les mots, littéraires ou dialectaux, populaires ou savants, d'introduction ancienne ou de formation récente qui ont vécu sur le sol de la Gaule depuis sa romanisation jusqu'à nos jours, suivre, autant que le permettent les documents, les évolutions de forme et de sens qui résultent et témoignent de leurs actions réciproques, voilà la tâche vraiment formidable que l'auteur n'a pas craint de s'assigner. »

Ce labeur « formidable », ajouté à son enseignement, ne suffit pourtant pas à absorber toute la puissance de travail de M. von Wartburg. Il trouve les forces et le temps de traduire en allemand des œuvres littéraires de l'Espagne contemporaine, d'écrire d'excellents articles de saine vulgarisation (voir par exemple *Was das Volk in die Sprache hineindenkt*, dans le *Bund*, 1924) ainsi que de faire de fréquents séjours en France et en Espagne.

C'est pour notre Faculté un privilège et un honneur de s'être assuré la collaboration d'un savant qui est en même temps un pédagogue et un homme dévoué. Nous souhaitons qu'il trouve à Lausanne une atmosphère favorable à son travail et qu'il puisse y mener à bien l'œuvre monumentale qu'il a eu le courage d'entreprendre.



Comité. Répartition des charges.

La répartition des charges entre les membres du Comité est la suivante :

Présidence : M. G. BONNARD, Faux-Blanc, Pully. Tél. 26.473.

Compte de chèques II. 25.16.

Caisse : M. P. RUMPF, rue du Lac 63, Morges. Compte de chèques II. 951.

Secrétariat : M. H. Von der MUHL, Fleurettes 49, Lausanne.

Conférences de mise au point et colloques : M. E. RECORDON, Clos Daisy, Corseaux s. Vevey. Tél. 3.85.

Conférences publiques et universitaires : M^{lle} F. CHAVANNES, Clos Java, avenue de Florimont 4, Lausanne. Tél. 26.937, et M. L. MAURIS, avenue Dickens 10, Lausanne.

Rédaction du Bulletin : M. G. VOLAIT, rue J.-L. de Bons 2, Lausanne.

Secrétaires des Colloques.

Anglais : M^{lle} D. DEMIERRE, Communaux 1, Vevey.

Français : M. H. PERROCHON, maître au Collège, Payerne.

Langues anciennes : M. L. MEYLAN, Le Tournesol, Chailly s. Lausanne.

Philosophie : M. P. BOURL'HONNE, Maison Lambert, Baugy s. Clarens.